CESER
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE Grand Est

La conjoncture économique et sociale dans la région Grand Est et ses territoires vue par les socio-professionnels du CESER

TABLEAU DE BORD N°15 - 23 AVRIL 2021

« Après le choc du premier confinement de 2020... ... une reprise rapide et attendue »

Selon la Direction Générale du Trésor « Après un recul d'une ampleur sans précédent depuis la seconde guerre mondiale (-3,4%), l'activité mondiale rebondirait nettement en 2021 (+5,3%), sous l'effet principalement d'une amélioration progressive de la situation sanitaire ». C'est effectivement un schéma plausible que l'on pourrait observer dans le Grand Est. En effet, le premier confinement a causé l'arrêt brutal de la production industrielle et de nombreux secteurs du tertiaire, entrainant une chute sans précédent de l'économie. Toutefois, cette situation met en exergue un regain d'intérêt pour la transition écologique, notamment les circuits courts et de proximité.

A la faveur des mesures gouvernementales et de l'assouplissement des mesures sanitaires, on constate cependant un phénomène de «détente» qui ramène l'outil de production à un niveau proche de sa situation d'avant crise.

Un an après le début de la pandémie, cette observation appelle une vision optimiste de la reprise économique, qui reste néanmoins conditionnée à l'évolution de la vaccination et aux nouvelles mutations du virus.

Imports et exports en net retrait

On enregistre 57,8 milliards d'exports en 2020, soit un recul de 8,4 mds par rapport à 2019 (-12,6%). Il faut remonter à 2013 pour trouver un niveau si «bas». Les imports baissent de 10%, signe d'un ralentissement des échanges internationaux. Toutefois, le dernier trimestre 2020 affiche un niveau comparable aux 4ème trimestres des années précédentes, ce qui peut laisser présager un retour à un bon niveau du commerce extérieur régional à moyen terme.

Utilisation des capacités de production dans l'industrie : retour au niveau d'avant-crise

En déclin depuis septembre 2019, conséquence de plusieurs incertitudes économiques (Brexit, ralentissement de l'économie allemande, difficultés du secteur automobile...), le confinement de mars-avril 2020 a provoqué son effondrement, jusqu'à un taux de 37%, pour ensuite remonter fin 2020 aux alentours de 74%, niveau d'avant-crise.

20 000 demandeurs d'emploi de plus en 2020

463 710 personnes sont inscrites en catégories ABC à Pôle Emploi en région au 4ème trimestre (+4,8% en 2020). Cette augmentation n'impacte que la catégorie A, c'est à dire des personnes sans activité. On constate cependant une amélioration de la situation depuis mi-2020. A noter que le public jeune reste le plus touché (+6,7% de demandeurs en 2020).

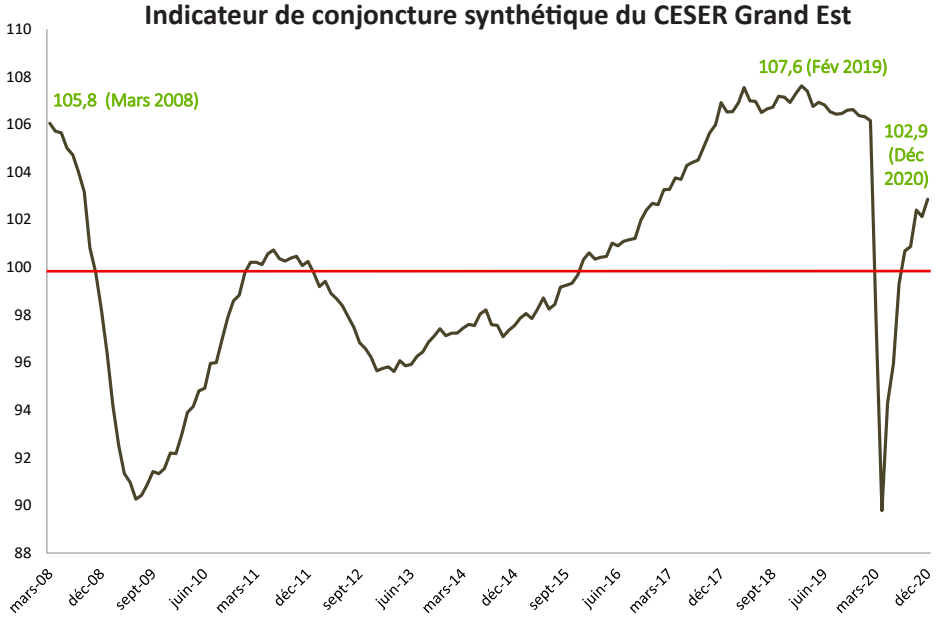
L'emploi chute, sauf dans la construction

26 600 emplois sont perdus en 2020, effaçant les progressions de 4 années consécutives. Le secteur des services est en régression pour la première fois depuis 2013. L'industrie subit de lourdes pertes, le commerce continue de se rétracter. Seule la construction est à la hausse. L'intérim avait reculé de 60% entre février et avril 2020. Variable d'ajustement de l'emploi, il a fortement repris depuis (62 000 intérimaires en janvier 2021).

200 000 frontaliers fin 2021 ?

Malgré la crise, le nombre de frontaliers a continué à augmenter en 2020. On compte sur l'année 2 100 navetteurs de plus en direction du Luxembourg (avec cependant d'une baisse au premier semestre, une première depuis 2012) et 700 en direction de la Suisse, ce qui porte à 195 000 le nombre de travailleurs frontaliers dans la région.

Indicateur de conjoncture synthétique du CESER Grand Est



L'indicateur de conjoncture synthétique calculé par le CESER se base sur trois indicateurs : niveau des exportations, emploi intérimaire et évolution du nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans. Ces données sont compilées dans un indicateur composite, dont l'écart à la moyenne est mesuré et représenté dans le graphique ci-dessus.

SOMMAIRE

1. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

1 - COMMERCE EXTERIEUR

2 - CARNETS DE COMMANDE ET STOCKS DANS L'INDUSTRIE

3 - UTILISATION DES CAPACITES DE PRODUCTION DANS L'INDUSTRIE

4 - EXPORTATIONS AGRICOLES ET AGRO-ALIMENTAIRES

5 - NUITEES EN HÔTELLERIE

6 - CONSTRUCTION DE LOGEMENTS NEUFS

7 - CONSTRUCTION DE LOCAUX

8 - CREATIONS D'ENTREPRISES

9 - DEFAILLANCES D'ENTREPRISES

2. EMPLOI

10 - EMPLOI SALARIE DU SECTEUR PRIVE

11 - EMPLOI SALARIE PRIVE PAR SECTEUR D'ACTIVITE

12 - TRAVAIL INTERIMAIRE

3. CHÔMAGE - PRÉCARITÉ

13 - DEMANDEURS D'EMPLOI (CATÉGORIES A, B ET C)

14 - DEMANDEURS D'EMPLOI DE MOINS DE 25 ANS

15 - DEMANDEURS D'EMPLOI DE PLUS DE 50 ANS

16 - DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS DEPUIS PLUS D'UN AN

17 - DURÉE MOYENNE D'INSCRIPTION À PÔLE EMPLOI

18 - TAUX DE CHÔMAGE

19 - REVENU DE SOLIDARITE ACTIVE (RSA)

4. ENVIRONNEMENT TRANSFRONTALIER

20 - TAUX DE CHÔMAGE TRANSFRONTALIER

21 - FRONTALIERS DE LA REGION GRAND EST

1. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Sur un an :

57,8 milliards d'euros
d'exportations en 2020

21 100
constructions de logements neufs

49 332
créations d'entreprises

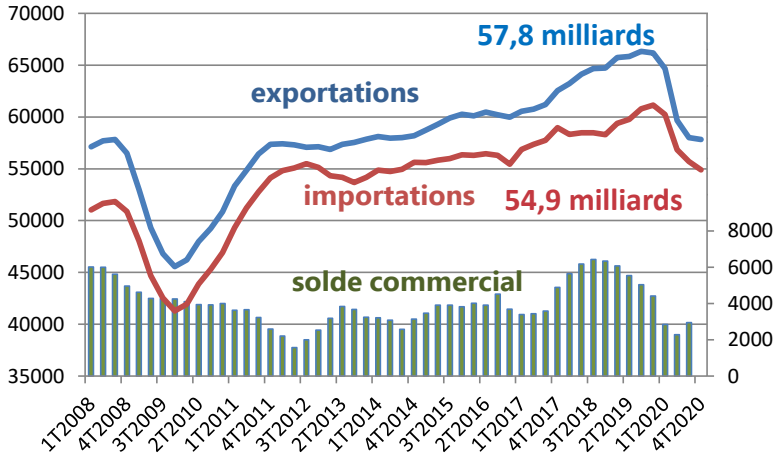
---

74 %
taux d'utilisation des capacités de production (Janvier 2021)

1 - COMMERCE EXTÉRIEUR - 4EME TRIMESTRE 2020

SOURCE : DOUANES // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, EN EUROS COURANTS

Imports et exports en net retrait avec la crise. Si le commerce extérieur régional progressait de manière soutenue depuis 2016 et affichait un nouveau record en 2019 avec 66,2 milliards d'euros, la crise Covid19 a gommé cette progression. On enregistre 57,8 milliards d'exports en 2020, soit un recul de 8,4 milliards par rapport à 2019 (-12,6%). Il faut remonter à 2013 pour trouver un niveau si «bas». Les importations baissent de 10%, signe d'un fort ralentissement des échanges internationaux. Il faut noter que le Grand Est subit une baisse limitée par rapport au national, pour lequel les exportations ont reculé de 16,2%. D'importantes disparités apparaissent entre les départements, de-3,2% dans la Meuse à-19,8% dans les Ardennes. De plus, on constate que le dernier trimestre de 2020 affiche un niveau comparable aux 4ème trimestres des années précédentes, ce qui peut nous amener à espérer un retour à un bon niveau du commerce extérieur régional à moyen terme.



Exportations, importations et solde commercial de la région Grand Est

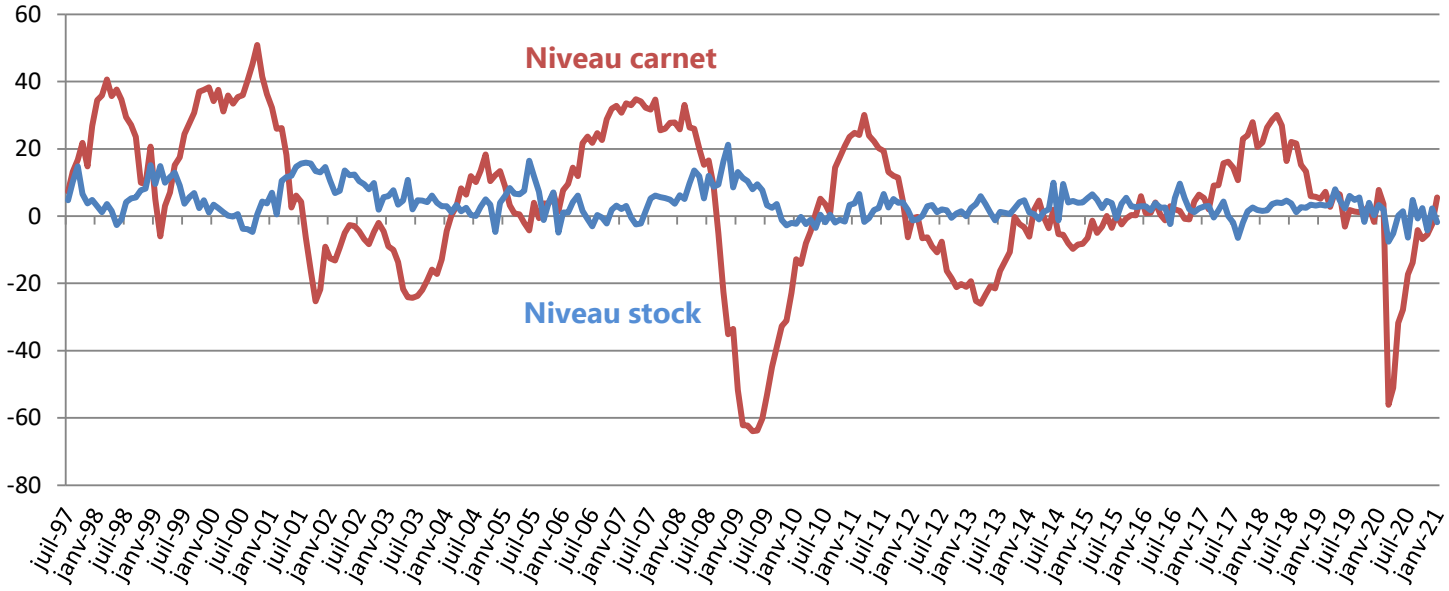
En moyenne sur 4 trimestres glissants, en millions d'euros courants

	Evolution des exportations en 2020 par rapport à 2019	Répartition des exportations en 2020, en millions d'euros
Ardennes	-19,8%	1 767
Aube	-6,7%	1 653
Bas-Rhin	-7,8%	19 912
Haute-Marne	-12,2%	907
Haut-Rhin	-17,7%	12 402
Marne	-13,3%	5 732
Meurthe-et-Moselle	-10,5%	2 305
Meuse	-3,2%	1 157
Moselle	-15,2%	9 890
Vosges	-13,5%	2 114
Grand Est	**-12,6%**	**57 839**
France	**-16,2%**	**427 027**

2 - CARNETS DE COMMANDE ET STOCKS DANS L'INDUSTRIE - JANVIER 2021

SOURCE : BANQUE DE FRANCE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Chute vertigineuse des commandes en 2020, stabilité du niveau des stocks. En mars 2020, la crise sanitaire et le confinement qui s'est ensuivi ont bouleversé l'économie mondiale. Le Grand Est n'a pas fait exception. Les carnets de commandes ont brutalement chuté dans des proportions similaires à celles de la crise économique de 2008, mais dès le déconfinement, le retour à un niveau quasi normal a été bien plus rapide qu'en 2008-09. Le niveau des stocks est resté relativement stable en 2020, bien qu'assez bas au cours du deuxième trimestre de cette année.

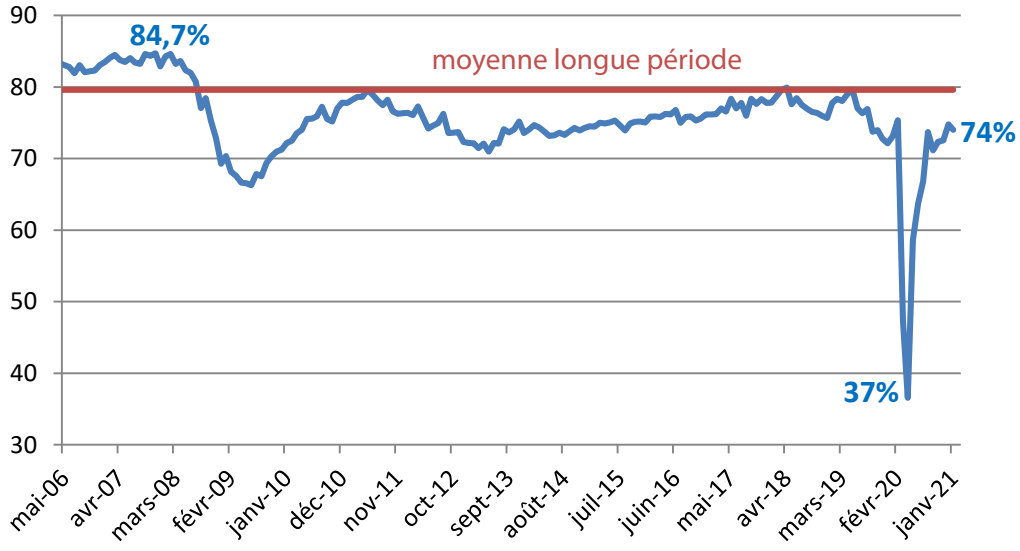


Situation des carnets et des stocks de produits finis en région Grand Est
(en solde d'opinions CVS)

3 - UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION DANS L'INDUSTRIE - JANVIER 2021

SOURCE : BANQUE DE FRANCE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Retour au niveau d'avant-crise à la fin 2020. Oscillant depuis 2016 entre 76% et 78%, l'utilisation des capacités de production avait décliné à partir de septembre 2019, conséquence de plusieurs incertitudes économiques (Brexit, ralentissement de l'économie allemande, difficultés du secteur automobile...). Le confinement de mars-avril 2020 a littéralement provoqué son effondrement, jusqu'à un taux de 37%, pour ensuite remonter au niveau d'avant-crise à partir du mois de décembre, aux alentours de 74%. Le secteur de la fabrication de matériel de transport est le plus touché, du fait des difficultés des industries automobiles et aéronautiques.

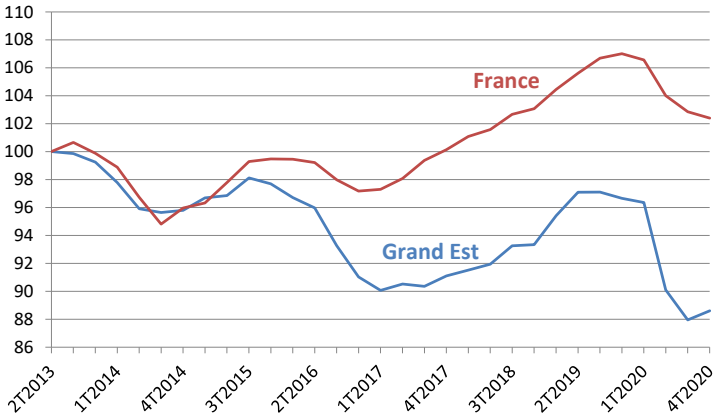


Utilisation des capacités de production dans l'industrie en région Grand Est : ratio entre les capacités de production effectivement mobilisées pour la production et l'ensemble des capacités de production potentiellement disponibles
(en %, données brutes)

4 - EXPORTATIONS AGRICOLES ET AGRO-ALIMENTAIRES - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : DOUANES // TYPE DE DONNÉES : DONNÉES BRUTES EN EUROS COURANTS

Une baisse importante liée aux vins et spiritueux. L'export de produits agricoles et agro-alimentaires, déjà en retrait au second semestre 2019, a subi de plein fouet les mesures de confinement prises pour enrayer la propagation de la Covid19. On enregistre au total 8,4 milliards d'exports en 2020 : le retour au niveau de 2013, à 9,6 milliards d'euros n'est donc plus d'actualité. Malgré un recul de 8,3%, le secteur a un peu mieux résisté que les exportations globales (-12,6%). Avec 4,7 milliards d'euros, ce secteur continue pour autant à dégager le plus important solde commercial régional, le deuxième de France, se rapprochant de la Nouvelle-Aquitaine. La chute massive des exportations de boissons (-15%), l'une des forces de la Région, est liée à la fermeture des bars et restaurants dans quasiment tous les pays et à la taxe Trump aux Etats-Unis. Les dynamiques sont très inégales selon les départements : la Moselle, la Marne et la Meurthe-et-Moselle affichent des réductions très importantes de leurs exports agricole et agro-alimentaires, alors que ces derniers se maintiennent dans 5 départements sur les 10 du Grand Est.



Exportations agricoles et des industries agroalimentaires
En moyenne sur 4 trimestres (indice base 100 au 2ème trimestre 2013)

	Evolution des exportations en 2020 par rapport à 2019	Répartition des exportations en 2020, en millions d'euros
Ardennes	1,8%	403
Aube	-2,6%	368
Bas-Rhin	2,5%	1 788
Haute-Marne	-4,2%	161
Haut-Rhin	5,1%	839
Marne	-16,5%	3 109
Meurthe-et-Moselle	-14,2%	327
Meuse	5,1%	370
Moselle	-19,9%	763
Vosges	1,9%	271
Grand Est	**-8,3%**	**8 399**
France	**-4,3%**	**61 904**

5 - NUITÉES EN HÔTELLERIE

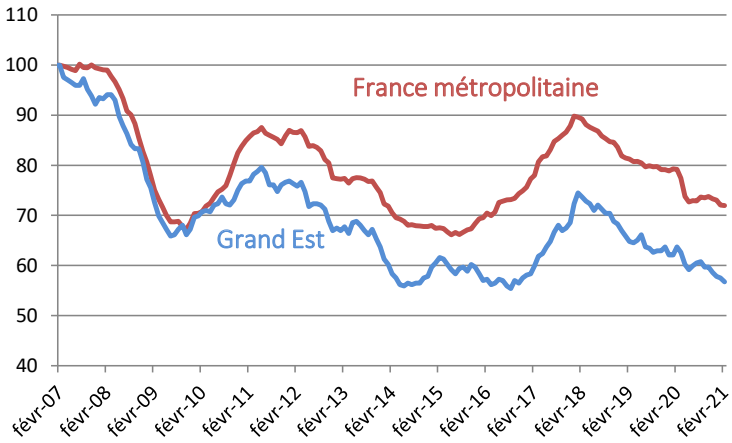
SOURCE : INSEE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES

Des conséquences inédites sur le tourisme. La bonne progression des nuitées touristiques enregistrée en 2019 n'aura malheureusement pas pu se poursuivre en 2020. Compte tenu du confinement et des mesures prises pour endiguer la crise sanitaire, les enquêtes mensuelles conduites par l'INSEE ont été suspendues en mars 2020, les données disponibles sont donc relativement restreintes. En avril et mai dernier, la fréquentation des hôtels a été réduite d'environ 90% par rapport à l'année précédente. La reprise s'est amorcée à partir de juin, pour arriver à des baisses de 34 et 27% en juillet et août. La survenue de la deuxième vague à partir de septembre a de nouveau fait plonger les nuitées en hôtellerie : -38% en septembre puis-43% en octobre. Si les touristes non européens représentent habituellement environ 15% de la clientèle estivale, ils n'étaient que 3% l'été dernier. Derrière l'Île-de-France, le Grand Est est la deuxième région de France la plus touchée par le recul de la fréquentation touristique durant la période estivale. Les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ont beaucoup souffert, contrairement à l'Aube et aux Vosges, qui ont enregistré une fréquentation touristique comparable à celles des années précédentes, bénéficiant probablement d'une clientèle plus locale.

6 - CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE - FEVRIER 2021

SOURCE : MINISTERE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE ET SOLIDAIRE ET INSEE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, EN DATE DE PRISE EN COMPTE

Forte décroissance de la construction résidentielle depuis début 2018. Le repli de la construction résidentielle, observé ces 3 dernières années, se poursuit. Si les constructions autorisées n'ont reculé «que» de 7% en 2020 (14% en France métropolitaine), les mises en chantier ont été réduites de 20% sur la même année. On observe notamment un fort fléchissement au cours du deuxième trimestre, conséquence du premier confinement. La Haute-Marne enregistre une hausse des constructions commencées en 2020, alors que la Meurthe-et-Moselle et les Ardennes sont touchées par une contraction de plus de 50%. Le niveau national affiche quant-à-lui une réduction des constructions de logement de 13%. Ces 12 derniers mois, 21 100 constructions de logements ont été commencées dans le Grand Est (à titre de comparaison, 27 000 en 2016). Les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin concentrent à eux deux 49% des constructions de logements dans la région. Il faut noter que cet indicateur comprend également les rénovations de logements.



Evolution du nombre de constructions de logements en région Grand Est et en France métropolitaine, indice 100 février 2007

En moyenne sur 12 mois glissants, source INSEE

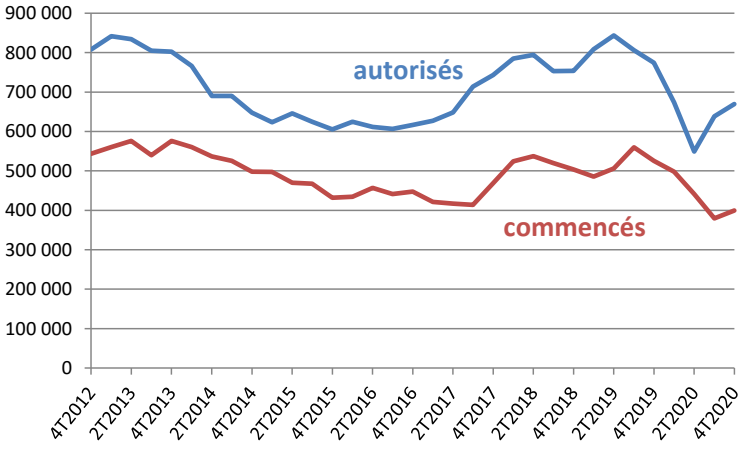
	Evolution du nombre de construction autorisées en 2020 par rapport à 2019	Evolution du nombre de constructions commencées en 2020 par rapport à 2019
Ardennes	29%	-50%
Aube	3%	-24%
Bas-Rhin	4%	-17%
Haute-Marne	52%	27%
Haut-Rhin	-9%	-6%
Marne	-34%	-20%
Meurthe-et-Moselle	-20%	-54%
Meuse	-10%	-35%
Moselle	0%	-13%
Vosges	-7%	-14%
Grand Est	**-6%**	**-20%**
France métropolitaine	**-14%**	**-13%**

Source : Ministère de la Transition écologique et solidaire

7 - CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE - 4EME TRIMESTRE 2020

SOURCE : MINISTÈRE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE ET SOLIDAIRE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, EN DATE DE PRISE EN COMPTE

Une amélioration ce trimestre après un repli d'un an et demi. Après la diminution de la construction de locaux enregistrée au second semestre 2019, la survenue de la crise sanitaire et le premier confinement ont accentué cette tendance. En 2020, on enregistre des baisses de 14% des autorisations de construction et de 24% des constructions commencées (1,6 millions de m² cette année contre 2,1 millions en 2019). Les mises en chantier sont en baisse de 50% dans les Vosges et la Meuse. Elles sont stabilisées dans la Marne et dans les Ardennes. La Meurthe-et-Moselle fait figure d'exception en 2020 avec une augmentation de 82%, en raison de la zone internationale Sud Lorraine de Gondreville-Fontenoy (50 000 m² en construction). Les autres départements affichent des retraits allant d'un quart à un tiers de leurs mises en chantier par rapport à 2019.



Construction de locaux en région Grand Est (en m²)

En moyenne sur 4 trimestres glissants

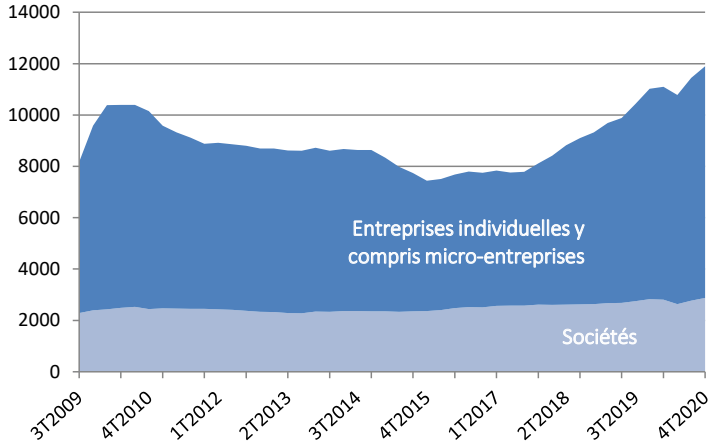
	Evolution des constructions autorisées en 2020 par rapport à 2019	Evolution des constructions commencées en 2020 par rapport à 2019
Ardennes	23%	-3%
Aube	-8%	-20%
Bas-Rhin	-6%	-35%
Haute-Marne	-3%	-29%
Haut-Rhin	-20%	-38%
Marne	-27%	8%
Meurthe-et-Moselle	73%	82%
Meuse	-48%	-48%
Moselle	-42%	-37%
Vosges	-3%	-52%
Grand Est	**-14%**	**-24%**
France métropolitaine	**-19%**	**-17%**

8 - CRÉATIONS D'ENTREPRISES - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : INSEE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES

Entreprendre malgré la crise, une nécessité ? 49 332 entreprises ont été créées dans la région en un an, soit 4 000 de plus qu'en 2019 et 11 000 de plus qu'en 2018. Il s'agit du total le plus élevé jamais enregistré. On peut penser, au regard de l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi, que la création d'entreprise soit le résultat d'une obligation plutôt que d'un réel désir. Avec +9,4%, la progression annuelle régionale est deux fois plus importante que celle de la France (+5,5%), et ce malgré une forte baisse au 2ème trimestre de l'année, due au confinement. Seul le département des Vosges affiche un recul sur un an. Si les départements lorrains présentent de sensibles augmentations, les territoires alsaciens et champardenais enregistrent des progressions très importantes, entre 10 et 15%. Cette dynamique reste largement le fait des entreprises individuelles (+13% sur un an), le rythme de créations des sociétés étant beaucoup plus faible (+1,4%).

L'Insee a identifié une erreur dans les statistiques de créations d'entreprises depuis 2015, cette erreur porte sur la répartition entre entreprises individuelles classiques et micro-entrepreneurs. Des données corrigées seront diffusées ultérieurement. C'est pourquoi nous ne présentons pas l'évolution des micro-entreprises dans ce tableau de bord.



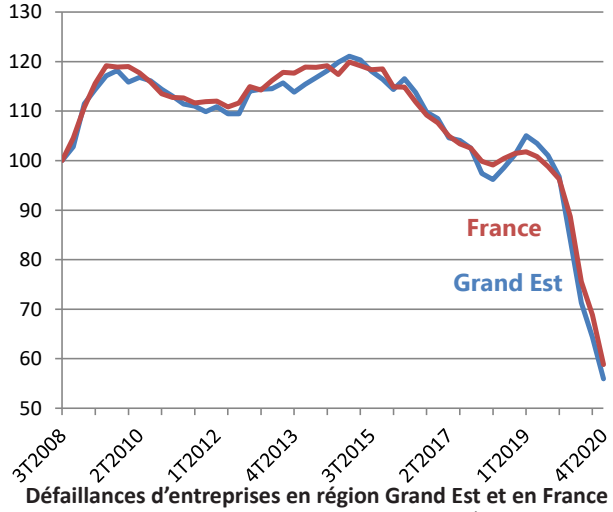
Créations d'entreprises dans la région Grand Est
En moyenne sur 4 trimestres glissants, par type d'entreprise

	Evolution annuelle (sur les 12 derniers mois)	Nombre de créations ces 12 derniers mois
Ardennes	11,6%	1 896
Aube	15,2%	2 761
Bas-Rhin	12,6%	12 532
Haute-Marne	5,7%	1 028
Haut-Rhin	10,0%	7 016
Marne	11,0%	5 490
Meurthe-et-Moselle	7,8%	6 515
Meuse	3,5%	1 014
Moselle	7,1%	8 346
Vosges	-0,9%	2 734
Grand Est	**9,4%**	**49 332**
France	**5,5%**	**869 245**

9 - DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : INSEE // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, PAR DATE DE JUGEMENT D'OUVERTURE DE REDRESSEMENT JUDICIAIRE

Un recul sans précédent des défaillances d'entreprises en raison des mesures compensatoires de l'Etat. Si le nombre de redressements ou de liquidations judiciaires dans la région avait cru sensiblement en 2018-2019 après plusieurs années de baisse, on assiste à une chute brutale et spectaculaire en 2020. Ceci n'est pas lié à une amélioration de la santé économique des entreprises, mais plutôt aux différentes mesures décidées pour aider les entreprises à surmonter la crise Covid ainsi qu'au report des traitements des dossiers de liquidation devant les tribunaux. Ainsi, en 2020, dans le Grand Est, on compte 2 287 défaillances, soit un recul de 41,9% sur un an, avec une certaine homogénéité au sein des départements (-39% au niveau national). On peut s'attendre certainement à un brutal rattrapage lorsque cesseront les mesures de soutien à l'économie.



Défaillances d'entreprises en région Grand Est et en France
En moyenne sur 4 trimestres, glissants , base 100 au 3ème trimestre 2008

	Evolution du nombre de défaillances en 2020 par rapport à 2019	Nombre de défaillances en 2020
Ardennes	-47,8%	107
Aube	-46,0%	102
Bas-Rhin	-33,1%	550
Haute-Marne	-43,6%	53
Haut-Rhin	-36,8%	364
Marne	-37,0%	257
Meurthe-et-Moselle	-51,2%	248
Meuse	-47,0%	62
Moselle	-45,2%	392
Vosges	-49,6%	143
Grand Est	**-41,9%**	**2 278**
France	**-39,0%**	**31 268**

2. EMPLOI

26 617
pertes d'emplois salariés en 2020

1 354 866 emplois salariés dans le secteur marchand, dont :

289 494 dans l'industrie

111 605 dans la construction

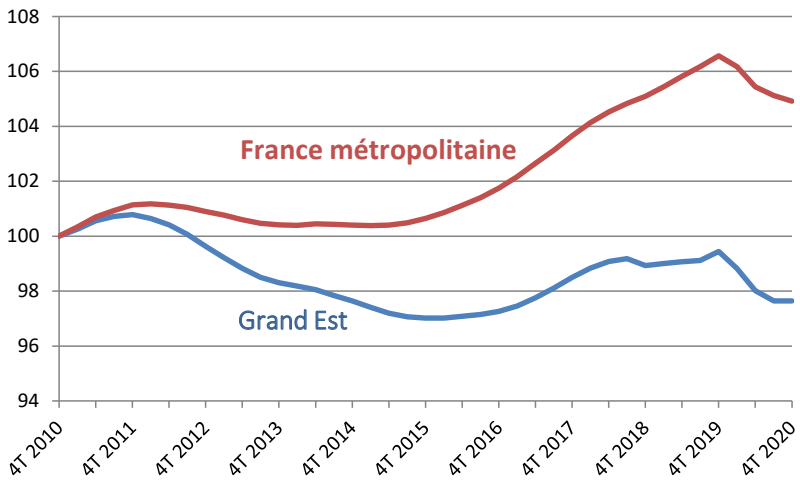
236 384 dans le commerce

717 381 dans les services

10 - EMPLOI SALARIÉ DU SECTEUR PRIVÉ - 4ÈME TRIMESTRE 2020

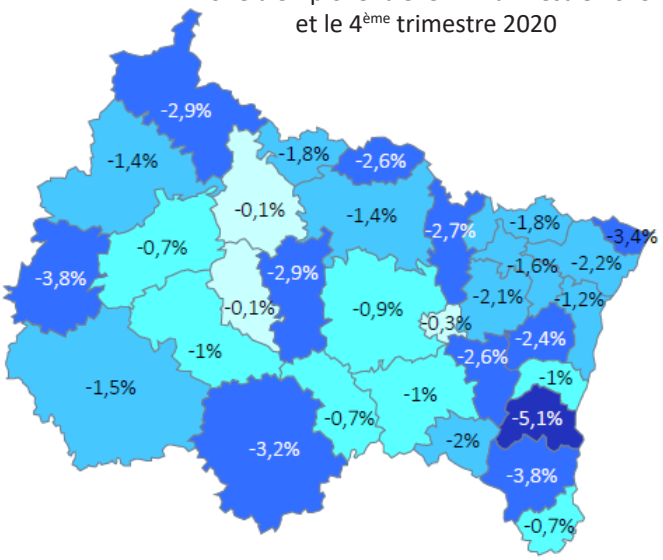
SOURCE : ACOSS - URSSAF // TYPE DE DONNÉES : BRUTES, EN DATE DE PRISE EN COMPTE

L'emploi très nettement impacté. 26 600 emplois salariés ont été perdus dans le secteur privé dans la région en 2020 (-2%). On dénombre en France métropolitaine près de 18,1 millions d'emplois salariés privés, 285 000 de moins sur un an (-1,5%), alors que l'emploi était en croissance depuis 2015. Au niveau territorial, c'est la première fois depuis 2012 que l'ensemble des zones d'emploi du Grand Est voit les effectifs salariés diminuer sur un an. On retrouve les baisses les plus importantes dans les territoires déjà en difficulté sur le plan économique et social :-5,1% à Mulhouse,-3,2% à Chaumont-Langres, -2,9% à Charleville-Mézières et Commercy. Epernay, bénéficiant d'un taux de chômage habituellement faible, souffre également, avec-3,8%. Les zones très urbanisées enregistrent des diminutions de l'emploi plus mesurées.



Evolution de l'emploi salarié du secteur privé*
Base 100 au 4ème trimestre 2010, moyenne sur 4 trimestres glissants
*tout type de contrat confondu et emploi à temps partiel compris

Evolution de l'emploi salarié par zone d'emploi entre le 4ème trimestre 2019 et le 4ème trimestre 2020

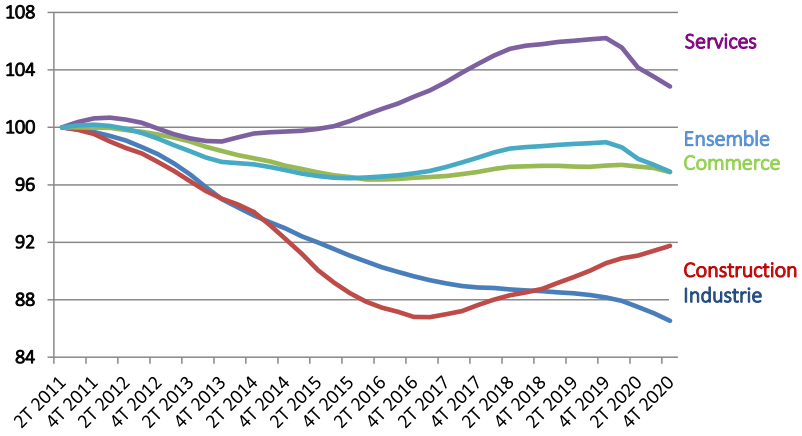


11 - EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ PAR SECTEUR D'ACTIVITE - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : URSSAF // TYPE DE DONNÉES : BRUTES (VALEUR ABSOLUE SANS CORRECTION SAISONNIÈRE)

Chute de l'emploi, sauf dans la construction. Après avoir progressé significativement en 2017, la croissance de l'emploi salarié privé a ensuite ralenti. La tendance à la baisse en 2020, efface les progressions de l'emploi de 4 années. On comptabilise 26 617 pertes d'emploi dans le privé en 2020, réparties comme suit :

- Services :-2,6% soit-18 620 emplois sur un an, c'est la première fois depuis 2013 que ce secteur régresse.
- Construction : +1,5% et 1 678 créations de postes pour la construction, qui continue de progresser depuis 2017. C'est le seul secteur qui affiche un solde positif de l'emploi, malgré la crise.
- Commerce :-1,1% et- 2 703 postes, en repli, tendance constatée depuis début 2019. Il faudra observer attentivement ce secteur lorsque l'Etat cessera ses mesures de soutien aux entreprises.
- Industrie :- 2,4% et- 6 972 emplois, les pertes d'emploi dans ce secteur étaient plus mesurées ces dernières années, cette crise a fortement impacté l'emploi industriel régional.



Evolution de l'emploi salarié dans le secteur privé

Indice 100 au 2ème trimestre 2011, moyenne sur 4 trimestres glissants

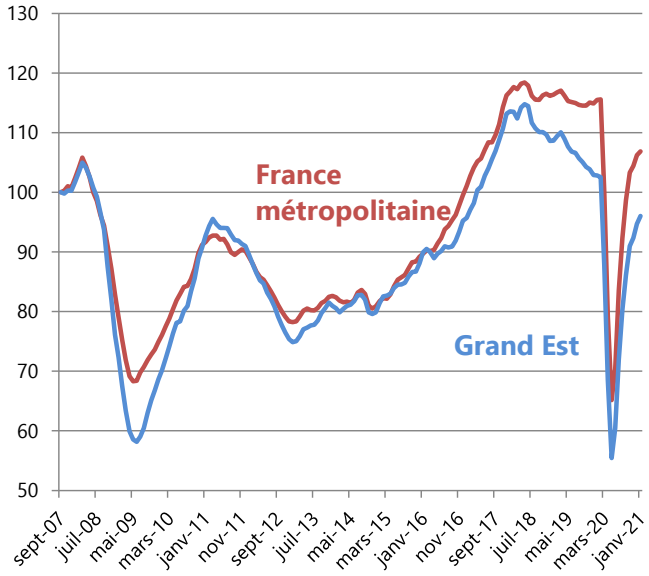
	Nombre d'emplois au 4ème trimestre 2020	Evolution en 2020	
		en nombre	en %
Industrie	289 496	-6 972	-2,4%
Construction	111 605	1 678	1,5%
Commerce	236 384	-2 703	-1,1%
Services	717 381	-18 620	-2,6%
Total	**1 354 866**	**-26 617**	**-2,0%**

Remarque : les données présentées dans ce tableau ne sont pas corrigées des variations saisonnières

12 - TRAVAIL INTÉRIMAIRE - JANVIER 2021

SOURCE : DARES // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES (CVS)

Rebond de l'intérim après le trou d'air du 2ème trimestre 2020. Après une hausse importante des effectifs sur la période 2013-2018 (pic en avril 2018, avec 75 000 intérimaires), la tendance était depuis à la baisse. Le confinement strict a fait imploser l'emploi intérimaire, faisant passer leur nombre dans la région de 65 000 en février 2020 à 28 500 en avril. On observe depuis lors une forte reprise, même si le confinement décrété en novembre a ralenti la progression. On comptabilise près de 62 000 intérimaires en janvier 2021, soit 3 000 de moins qu'avant la crise (-4,4% et-5,3% en France métropolitaine). Sur l'année 2020, la Marne, la Meuse et le Haut-Rhin affichent des reculs supérieurs de 12 à 18%, alors que de sensibles progressions sont tout de même enregistrées dans l'Aube, les Vosges et en Meurthe-et-Moselle. L'ajustement de l'emploi, plus encore dans l'industrie et la construction, passe d'abord par l'intérim avant de générer des emplois pérennes.



Evolution de l'emploi intérimaire

Moyenne sur 3 mois glissants, base 100 en septembre 2007

	Evolution au 4ème trimestre 2020 par rapport au 3ème T	Evolution en 2020
Ardennes	12,2%	-3,4%
Aube	5,8%	4,1%
Bas-Rhin	6,6%	-3,6%
Haute-Marne	16,1%	-1,0%
Haut-Rhin	9,5%	-12,6%
Marne	5,0%	-18,2%
Meurthe-et-Moselle	3,8%	0,3%
Meuse	2,5%	-14,5%
Moselle	9,4%	-5,6%
Vosges	3,1%	1,8%
Grand Est	**7,9%**	**-4,4%**
France	**5,2%**	**-5,3%**

3. CHÔMAGE - PRÉCARITÉ

Au 4ème trimestre 2020

463 170 demandeurs d'emploi de catégorie ABC*

(293 070 en catégorie A et 246 528 indemnisés au 3ème trimestre)

62 180 demandeurs d'emploi de moins de 25 ans

(41 150 en catégorie A)

123 740 demandeurs d'emploi de plus de 50 ans

(81 870 en catégorie A)

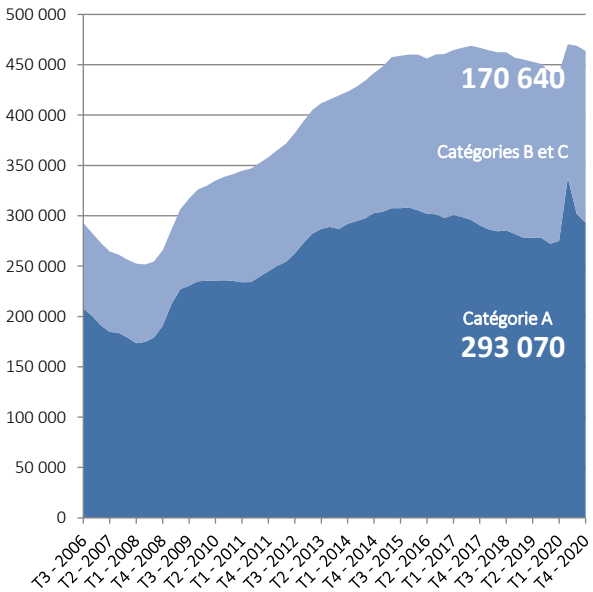
7,7% taux de chômage dans la région (4ème T 2020)

*Catégorie A : personne sans emploi
*Catégorie B : personne ayant exercé une activité de 78h maximum par mois
*Catégorie C : personne ayant exercé une activité de plus de 78h par mois

13 - DEMANDEURS D'EMPLOI (CATÉGORIES A, B ET C) - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DIRECCTE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

20 000 demandeurs d'emploi de plus en 2020. Dans le Grand Est, 463 710 personnes sont inscrites en catégories ABC à Pôle Emploi au 4ème trimestre, un pic a été atteint au 2ème trimestre, à plus de 470 000. Cette augmentation n'impacte que la catégorie A, c'est à dire des personnes sans activité. Si l'ensemble des départements de la région est touché par une hausse des demandeurs d'emploi, les progressions sont hétérogènes. Le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle affichent +7% sur l'année, tandis que les départements de l'ouest régional présentent des augmentations plus mesurées. En France, on recense 4,8% de demandeurs d'emploi supplémentaires sur l'année, comme en région. On constate cependant une amélioration de la situation depuis mi-2020, et cela pour tous les territoires. Il est à noter que les hommes ont plus subi la crise que les femmes.



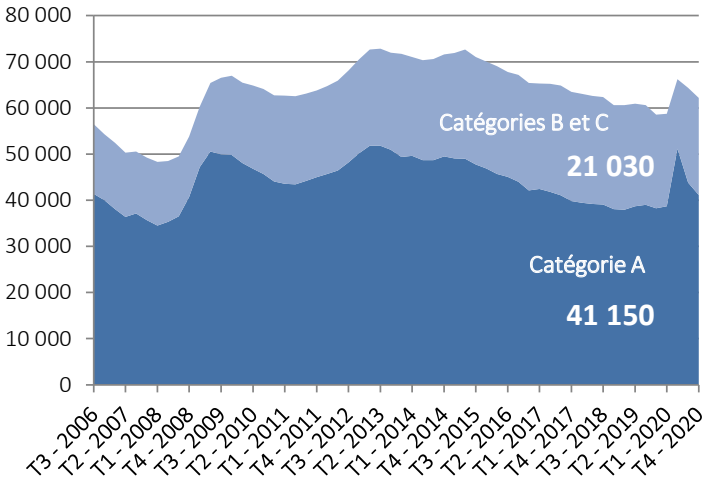
Catégorie A, B et C	Evolution sur 3 mois	Evolution en 2020
Ardennes	-0,6%	2,9%
Aube	-1,0%	2,9%
Bas-Rhin	-1,1%	6,4%
Haute-Marne	-2,3%	0,9%
Haut-Rhin	-1,0%	6,8%
Marne	-1,4%	4,2%
Meurthe-et-Moselle	-1,7%	3,8%
Meuse	-1,0%	4,0%
Moselle	-0,4%	5,7%
Vosges	-1,7%	1,3%
Grand Est	**-1,1%**	**4,8%**
dont hommes	*-1,1%*	*6,3%*
dont femmes	*-1,1%*	*3,3%*
France métropolitaine	**-1,3%**	**4,8%**

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi en région Grand Est

14 - DEMANDEURS D'EMPLOI DE MOINS DE 25 ANS - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DIRECCTE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Les jeunes, les premiers impactés par la crise. Si depuis 2015, le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans était en baisse, la crise a totalement bouleversé cette tendance. 8 000 jeunes nouvellement inscrits ont été recensés au 2ème trimestre 2020. On observe une sensible amélioration au second semestre. Cependant, aujourd'hui, on comptabilise 62 180 demandeurs d'emploi de moins de 25 ans, soit 3 650 de plus que fin 2019. C'est le public le plus touché (+6,7% sur un an). En France métropolitaine, la progression annuelle est encore plus forte qu'en région, avec +7,5%. On peut relever que les marchés de l'emploi vosgien et ardennais ont fait mieux que résister (respectivement-1,8% et 0%).



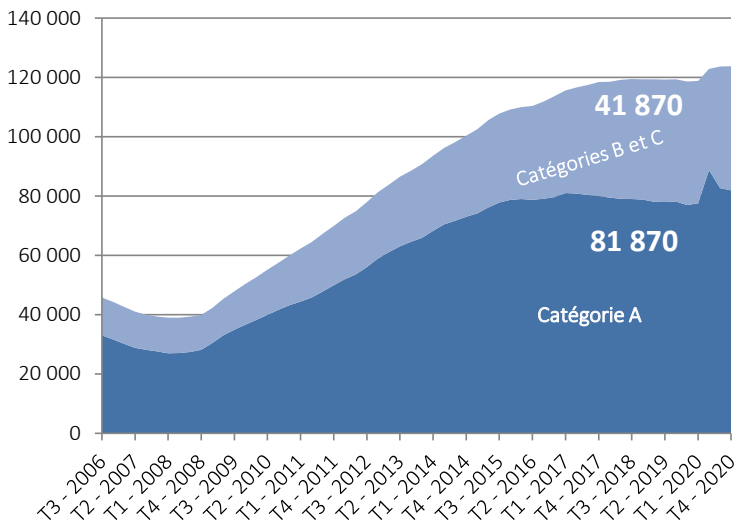
Catégories A,B et C	Evolution sur 3 mois	Evolution en 2020
Ardennes	-2,6%	0,0%
Aube	-2,3%	6,5%
Bas-Rhin	-3,6%	9,6%
Haute-Marne	-4,9%	3,7%
Haut-Rhin	-2,8%	7,1%
Marne	-4,3%	6,6%
Meurthe-et-Moselle	-4,4%	5,8%
Meuse	-2,4%	8,5%
Moselle	-2,2%	7,5%
Vosges	-5,0%	-1,8%
Grand Est	**-3,4%**	**6,2%**
dont hommes	*-3,4%*	*8,3%*
dont femmes	*-3,5%*	*4,0%*
France métropolitaine	**-3,1%**	**7,5%**

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans en région Grand Est

15 - DEMANDEURS D'EMPLOI DE PLUS DE 50 ANS - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DIRECCTE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

5 000 demandeurs d'emploi de plus, sans recul au second semestre. Après une augmentation continue du nombre de demandeurs d'emploi de plus de 50 ans depuis la crise de 2007 (+ 80 000 demandeurs), on observait une stabilisation depuis 2018. Néanmoins, les séniors n'ont pas été épargnés par la crise : on recense 123 740 demandeurs d'emploi de plus de 50 ans en catégories A, B et C, 5 000 de plus en un an. La tendance nationale observée en 2020 est similaire à celle du Grand Est (+4,3%). Contrairement aux autres publics, on n'observe pas d'amélioration depuis mi-2020. A nouveau, au niveau infra-régional, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle semblent avoir plus souffert que les autres. On note même une baisse des demandeurs d'emploi en Haute-Marne. Comme pour les moins de 25 ans, l'augmentation de la demande d'emploi est plus marquée chez les hommes que chez les femmes.



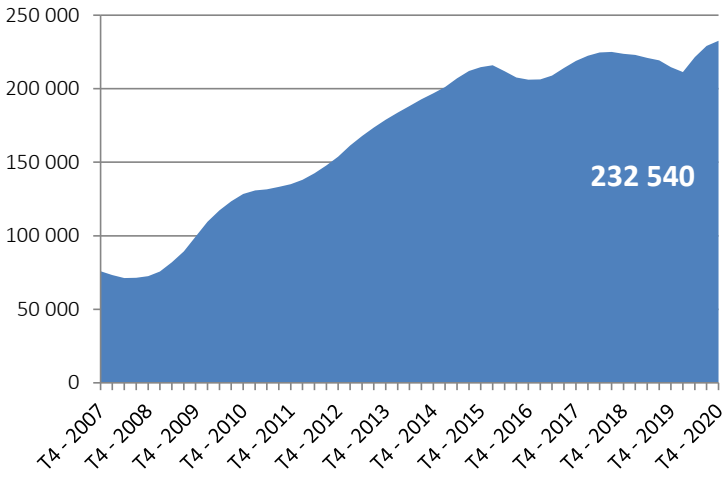
Catégories A, B et C	Evolution sur 3 mois	Evolution en 2020
Ardennes	-0,6%	2,2%
Aube	-0,9%	3,0%
Bas-Rhin	0,4%	6,4%
Haute-Marne	-2,9%	-2,4%
Haut-Rhin	1,0%	6,8%
Marne	0,6%	4,9%
Meurthe-et-Moselle	-0,4%	3,6%
Meuse	-1,0%	3,1%
Moselle	0,4%	4,4%
Vosges	-0,1%	1,0%
Grand Est	**0,1%**	**4,3%**
dont hommes	**0,3%**	**5,6%**
dont femmes	**-0,1%**	**3,0%**
France métropolitaine	**0,1%**	**4,3%**

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi de plus de 50 ans en région Grand Est

16 - DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS DEPUIS PLUS D'UN AN - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DIRECCTE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Accélération de la demande d'emploi longue durée. Alors qu'on assistait à un recul depuis fin 2018, la demande d'emploi LD a explosé depuis le deuxième trimestre 2020, avec une augmentation de plus de 20 000 demandeurs d'emploi, dans une situation toujours plus précaire. 232 540 personnes sont inscrites à Pôle Emploi depuis plus d'un an dans la région, soit désormais plus d'un demandeur sur deux (50,1 % des demandeurs en catégories A, B et C, un point de plus qu'au niveau national). En 2020, on compte 8,4% de demandeurs LD de plus dans la région, +9,1% au national. Il est à noter que la notion de longue durée n'exclut pas des périodes d'activités. Plus d'un demandeur d'emploi LD sur deux est issu du secteur industriel, en déclin depuis plusieurs décennies.



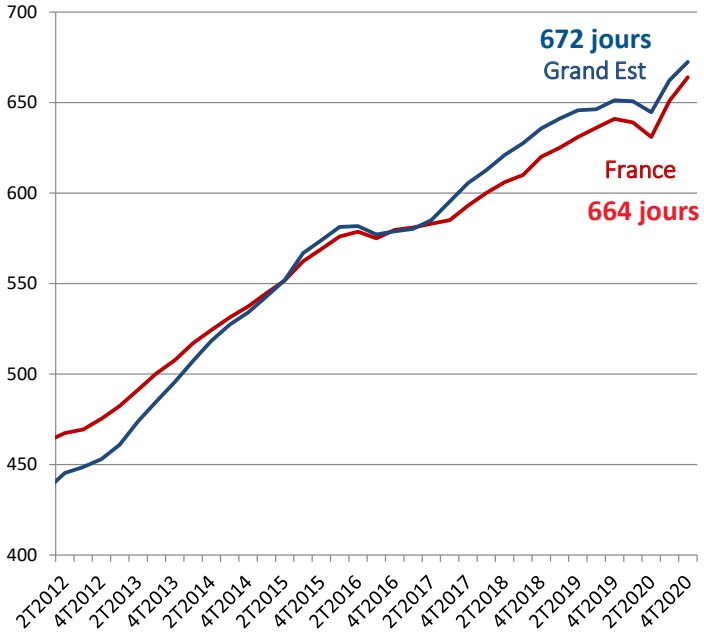
Catégories A, B et C	Evolution sur un trimestre	Evolution en 2020
Ardennes	1,4%	8,4%
Aube	0,6%	6,1%
Bas-Rhin	1,5%	8,8%
Haute-Marne	0,4%	7,8%
Haut-Rhin	2,7%	13,4%
Marne	0,4%	6,4%
Meurthe-et-Moselle	1,2%	7,3%
Meuse	2,1%	5,9%
Moselle	2,2%	8,7%
Vosges	0,9%	5,3%
Grand Est	1,5%	8,4%
France métropolitaine	1,9%	9,1%

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an

17 - DURÉE MOYENNE D'INSCRIPTION À PÔLE EMPLOI - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : PÔLE EMPLOI ET DARES // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Une augmentation inexorable. L'ancienneté moyenne d'inscription à Pôle Emploi dans le Grand Est (catégories ABC), en hausse constante depuis 2016, a connu une inflexion au 2ème trimestre 2020. Cette évolution est probablement liée à l'arrivée de nouveaux demandeurs d'emplois, ce qui a fait baisser la durée moyenne d'inscription. En effet, on constate au cours du second semestre 2020 un phénomène de rattrapage (+22 jours), conjugué à un recul du nombre de demandeurs : les personnes qui retrouvent un emploi ne sont donc pas celles qui sont inscrites depuis longtemps. La tendance nationale à la hausse est encore plus soutenue (+33 jours ce semestre), même si la durée d'inscription reste un peu plus faible qu'en région. La situation des Ardennes est de plus en plus critique (+40 jours).



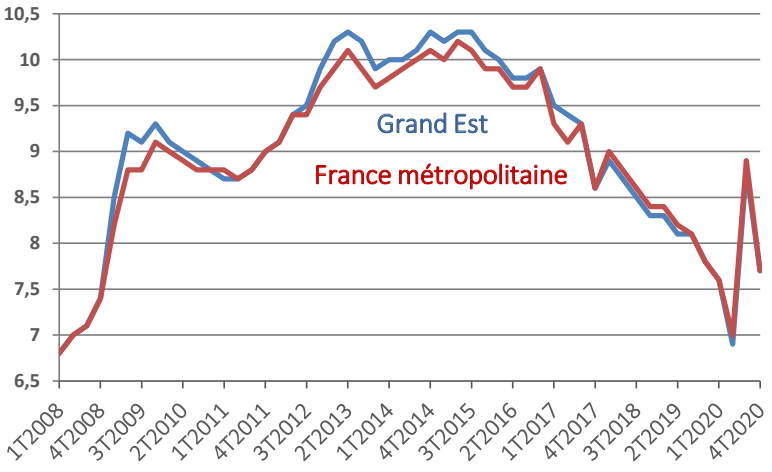
	Evolution en 2020, en nombre de jours	Ancienneté moyenne, en jours
Ardennes	40	770
Aube	27	691
Marne	19	675
Haute-Marne	33	686
Meurthe-et-Moselle	23	703
Meuse	13	709
Moselle	20	647
Bas-Rhin	13	647
Haut-Rhin	26	617
Vosges	26	761
Grand Est	21	672
France	23	664

Ancienneté moyenne d'inscription à Pôle Emploi des demandeurs d'emploi (en jours, catégories A, B et C)

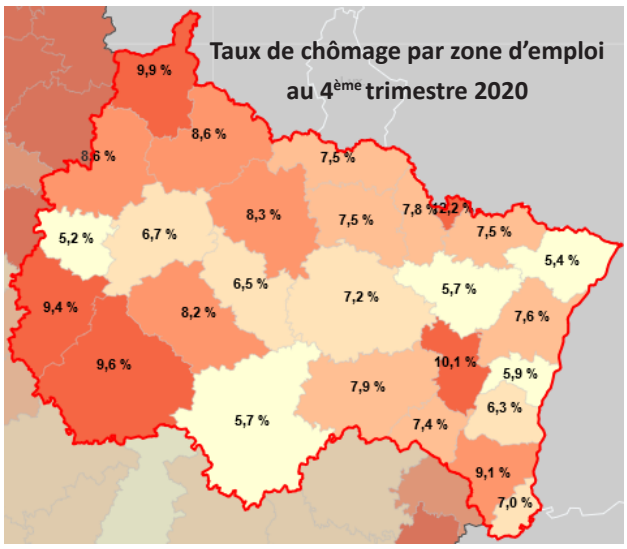
18 - TAUX DE CHÔMAGE - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : INSEE // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Baisse en trompe l'oeil du chômage. Comme au 2ème trimestre 2020, le chômage recule fortement au dernier trimestre de l'année (-1,1 points). Il atteint 7,7%, taux similaire à celui de la France métropolitaine. Cela est dû en bonne partie à la situation des personnes sans emploi, dont le secteur d'activité est à l'arrêt. Une forte augmentation du chômage est à prévoir pour les prochains trimestres, comme cela été le cas au 3ème trimestre 2020, entre les deux confinements. A l'échelle infra-régionale, on constate que les disparités sont persistantes : le chômage varie du simple au double selon les zones d'emploi, allant de 5,2% à Epernay ou 5,4% à Haguenau à 9,9% à Charleville-Mézières, 10,1% à St-Dié-des-Vosges, ou encore 12,2% à Forbach.



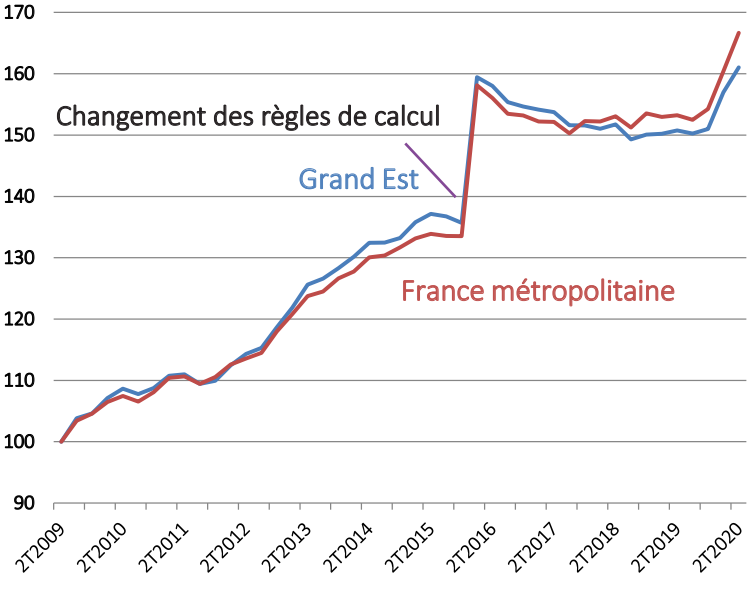
Taux de chômage en région Grand Est et en France métropolitaine



19 - REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE - 2ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES // TYPE DE DONNÉES : CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Forte augmentation du nombre d'allocataires du RSA avec la crise. Au 2ème trimestre 2020, le Grand Est totalise 151 028 allocataires du RSA (8,5% du total national, part en recul depuis 2015), soit 10 000 allocataires de plus au premier semestre 2020. Sur une année, les hausses sont significatives dans le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Marne (jusque +13,6% dans le Haut-Rhin). Seul le département des Vosges enregistre un recul sur la même période. Entre le 2ème trimestre 2019 et le 2ème trimestre 2020, la hausse régionale du nombre d'allocataires est de 6,8%, augmentation inférieure à celle enregistrée en France métropolitaine (+8,8% soit 143 000 personnes supplémentaires).



Base 100 au deuxième trimestre 2009

Nb : au 1er janvier 2016 les règles de calcul du nombre d'allocataires ont changé d'où la rupture de la courbe

	Evolution du nombre d'allocataires sur un an	Nombre d'allocataires au 2ème trimestre 2020
Ardennes	3,3%	10 664
Aube	6,1%	9 751
Bas-Rhin	11,1%	29 165
Haute-Marne	8,7%	4 356
Haut-Rhin	13,6%	16 867
Marne	9,3%	15 214
Meurthe-et-Moselle	4,2%	22 361
Meuse	2,5%	4 982
Moselle	5,9%	27 731
Vosges	-3,8%	9 937
Grand Est	**6,8%**	**151 028**
France métropolitaine	**8,8%**	**1 779 888**

Evolution du nombre d'allocataires du RSA

4. TRANSFRONTALIER

Au 4ème trimestre 2020

195 500 travailleurs frontaliers

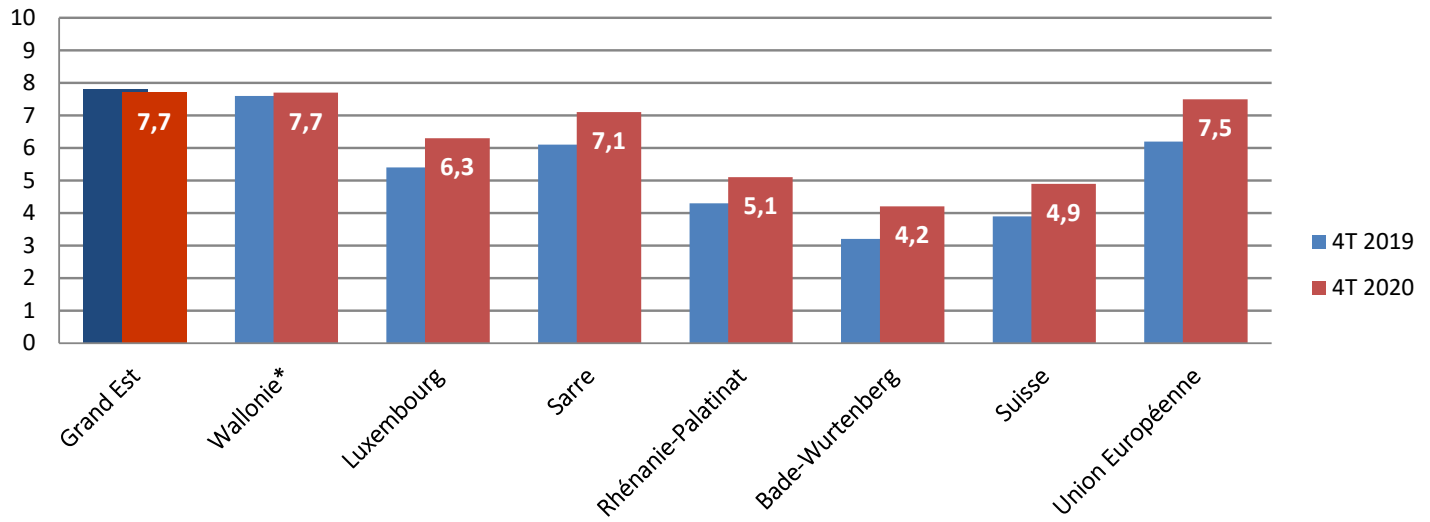
109 681 au Luxembourg
40 000 en Allemagne*
37 551 en Suisse
8 500 en Belgique**

* Estimations 2018
** Données fin 2016

20 - TAUX DE CHÔMAGE TRANSFRONTALIER - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCES : INSEE (FRANCE), MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE (BELGIQUE), STATEC (LUXEMBOURG), BUNDESAGENTUR FÜR ARBEIT (ALLEMAGNE), OFS (SUISSE), EUROSTAT (UE) // TYPE DE DONNÉES : BRUTES ET CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES

Le chômage a augmenté dans toutes les régions frontalières, mais pas dans le Grand Est. Depuis 2015, le chômage reculait dans l'ensemble des territoires frontaliers. Si en 2019, on observait une stabilisation, les taux sont à la hausse sur l'année 2020 dans l'ensemble des territoires transfrontaliers du Grand Est, mais pas au sein de celui-ci (avec les limites présentées dans l'indicateur n°18). Ils progressent d'environ 1 point chez tous nos voisins, même s'ils demeurent structurellement bas. La Wallonie présente un chômage stable sur la période. Au sein de l'Union Européenne, le taux de chômage a fortement augmenté, passant de 6,2% avant la pandémie à 7,5% fin 2020.



Taux de chômage (en %)

* Wallonie : données 3ème trimestre 2020

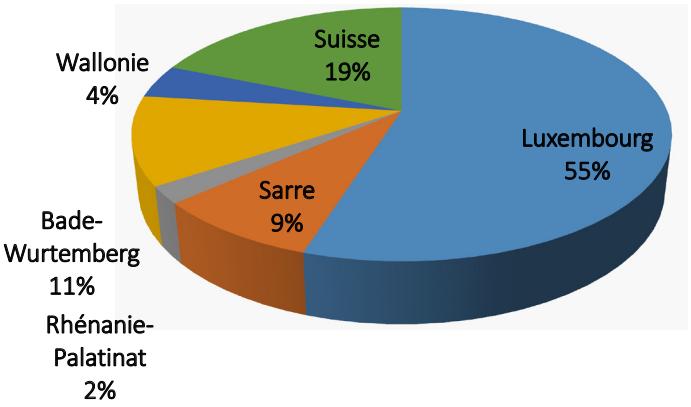
21 - FRONTALIERS DE LA RÉGION GRAND EST - 4ÈME TRIMESTRE 2020

SOURCE : STATEC – INSEE – OIE - IBA

Le cap des 200 000 frontaliers sera probablement dépassé cette année. Le Grand Est compte aujourd'hui près de 195 500 travailleurs frontaliers, soit plus de la moitié des frontaliers français. Ceci est principalement dû au Luxembourg, qui continue d'attirer toujours plus de travailleurs du Grand Est, malgré un recul au premier semestre 2020, une première depuis 2012. La croissance du nombre de frontaliers en direction du Grand Duché a repris à partir du 3ème trimestre 2020 pour atteindre aujourd'hui presque 110 000 navetteurs. Les prévisions pour 2035, restent d'actualité, avec 150 000 frontaliers. L'Allemagne, avec environ 40 000 emplois frontaliers répartis sur 3 Länder, dont la moitié vers le Bade-Wurtemberg, reste toujours en retrait par rapport à la situation de 1999 (près de 60 000). La Belgique compte environ 8 500 travailleurs frontaliers résidant en France. La crise n'a pas affecté la progression des frontaliers du Grand Est en direction de la Suisse (37 551 personnes, +1,9% sur un an), à 96% haut-rhinois.

	Nombre de frontaliers au 4ème trimestre 2020	Evolution sur un an	Evolution annuelle moyenne ces 10 dernières années
Luxembourg	109 681	+1,9%	+3,8%
Suisse	37 551	+1,9%	+1,8%
Allemagne*	40 000		
Belgique**	8 500		

(*) Estimations 2018
(**) Données 3ème trimestre 2016



Destination des travailleurs frontaliers de la région Grand Est

Réalisation : Groupe de Travail Spécialisé Conjoncture
du CESER Grand Est (21 membres)

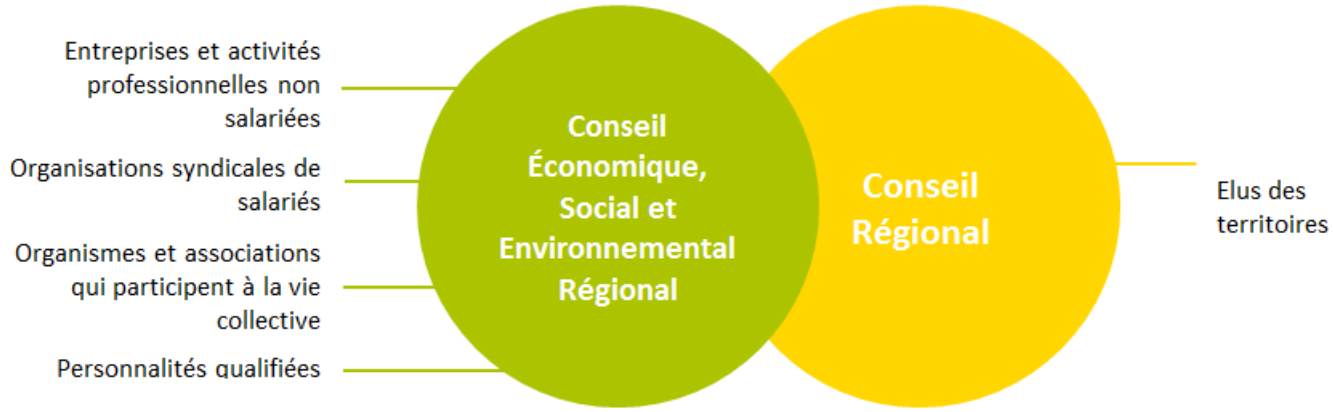
Président : Michel RUDENT
Vice-Président : Jean-Pierre LANGLET
Rapporteure : Michèle TREMOLIERES

Chargé de mission : Nicolas BRIZION

Le CESER est une assemblée consultative, porte-voix de la société civile organisée, dont les fonctions sont autant de mettre à jour et de relayer les débats en cours dans l'espace régional que d'être un agitateur d'idées, un laboratoire pour la valorisation de la démocratie participative. Il est donc d'autant plus utile dans une période de grave désaffection citoyenne à l'égard du monde politique et de la chose publique en général.
Les membres qui composent l'Assemblée du CESER sont issus de divers horizons de la société civile organisée parmi lesquels des responsables d'entreprises, syndicalistes, responsables associatifs, agriculteurs, artisans, universitaires, responsables culturels, représentants des professions libérales ou encore défenseurs de l'environnement...

Ils débattent ensemble de l'avenir de leur région de manière constructive et en dehors de toute prise de position partisane. Le CESER est l'une des rares assemblées où, par exemple, patronat et syndicats, ou encore agriculteurs et environnementalistes se réunissent afin de réfléchir sereinement aux enjeux stratégiques régionaux.
Le CESER détient une mission centrale : donner aux élus régionaux l'éclairage de la société civile organisée sur toutes les affaires pouvant concerner la région.

LE CESER, SECONDE ASSEMBLÉE RÉGIONALE



Retrouvez toutes les infos du CESER Grand Est sur internet :
www.ceser-grandest.fr

Suivez-nous

sur les réseaux sociaux pour ne rien manquer de nos actualités :

@cesergrandest

@ceserge

Site de Châlons-en-Champagne
5, rue de Jéricho - CS70441 - 51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél : 03 26 70 31 79

Site de Metz
1 Place Gabriel Hocquard - CS 81004 - 57036 Metz Cedex 01
Tél : 03 87 33 60 26

Site de Strasbourg
1 Place Adrien Zeller - BP 91006 - 67070 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 15 68 00

CESER
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE Grand Est